

Pour quelle cause t'es-tu donc sacrifié, soldat ? Au profit de qui ? Dans quel espoir ? Pour tes pères, pour ton pays, pour l'humanité ? Mais est-il bon que l'humanité continue de vivre ? En nous dévouant à elle, sommes-nous certains de lui rendre service ? Qui sait si en renonçant à notre bonheur, nous n'aggravons pas son propre mal ? Plus nous l'aurons initié à une existence heureuse, aux charmes de la civilisation, aux spéculations de l'esprit, plus nous la condamnons au pessimisme en accroissant à la fin son goût de la vie et sa terreur de la mort. L'opposition deviendra de plus en plus consciente, et violente, entre son amour des biens immortels dont elle s'prendra davantage à mesure qu'elle les connaîtra mieux, ou sa cupidité des joies terrestres dont elle accroîtra indéfiniment l'intensité, et sa vision plus réfléchie de l'anéantissement auquel elle est vouée. La contradiction grandira toujours ainsi entre ses desirs et son avenir. Elle voudra monter vers l'étoile dont la clarté l'attire sans cesse, et elle retombera d'autant plus lourdement au fond des abîmes. Après les rêves de plus en plus enchanteurs, c'est le réveil de plus en plus cruel. C'est la vierge folle qui remet chaque matin sa robe de fiancée croyant que l'époux va venir, et qui chaque soir s'abat avec un nouveau sanglot sur le cercueil du bien-aimé.

Tous nos efforts n'aboutiraient qu'à ce résultat sinistre ! Nos héroïsmes n'auraient soulevé le monde sur les hauteurs que pour rendre plus affreuse sa chute dans le vide ! Mais c'est une imposture que cette prétendue marche en avant de la civilisation pour laquelle on réclame le prix de notre sang ! Dérision le progrès, si nous ne sommes qu'une procession d'ombres funèbres qui se succèdent indéfiniment, joués stupides d'une destinée fantasque, pour rentrer les unes après les autres dans les ténèbres de l'inconscience ! Un jour viendra où, sur la terre épouvantée de ce morne silence, ce qui aura été l'humanité ne sera plus qu'un peu de poussière morte. Et notre globe continuera de se balancer à travers les espaces sans qu'aucun survivant n'y garde le souvenir des êtres qui y auront vécu, jusqu'à ce que lui-même se décomposant à son tour disperse dans l'espace ses cendres méprisées ! L'univers s'achèverait en cette monstruosité, en cette contradiction ! L'esprit vaincu par la matière, la conscience supprimée par la nature aveugle, la vie reprise à la gorge par le néant ! La noblesse des coeurs généreux, des héros de

la patrie, des mission
le grand tout brutal
dont nous sommes l'e
qu'elle cesse l'absurdi
à vivre cette humani
meure ce monde maud
cée sur lui la parole ju
tion de Judas : " Mien

Non, certes, cor
Dame, ce n'est pas v
l'âme du soldat se
trois ans dans le san
la mort est contrain
M. de Poncheville r
hommes politiques q
proclamations des ch
ténèbres de la mort
cite des cas précis,
meurt au cours de la
lui. Il fait le tablea
marquent partout les
l'on a de plus en plu

Car c'est plus que ja
morts : ils tiennent à c
a béni leur berceau. A
s'élèvent dans l'enclos
le peuvent, les compa
l'église pour lui adress
toute affaire meurtrièr
morts. Entre des faisc
tout cadavre, mais évo
Le drapeau tricolore s
gent, comme pour app
la patrie reconnaissant
plus maternel et des pa